

Aujourd'hui devant Dieu

11^e mois

Cantiques de louange

Méditations quotidiennes
sur des Psaumes

Aaron Kayayan

Cantiques de louange, 30 méditations sur des Psaumes, tirées de la série complète *Aujourd'hui devant Dieu*, Perspectives Réformées, Palos Heights.

L'auteur (1928-2008) a été pasteur réformé en France et a exercé un ministère radiophonique pour l'Europe, le Québec, l'Afrique francophone et l'Arménie.

www.ressourceschretiennes.com



2015. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons.
Patrimoine – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Table des matières

1. Un cantique de louange	Psaume 148	3
2. Toujours en ta présence	Psaume 139.1-12	4
3. Tel un enfant	Psaume 131	5
4. Un refuge sûr	Psaume 11	7
5. Un secours!	Psaume 12	8
6. Doute et confiance	Psaume 13	9
7. L'insensé	Psaume 14	10
8. Notre Gardien	Psaume 121	11
9. La bonté de Dieu	Psaume 104	12
10. La gloire de Dieu	Psaume 19	13
11. Le bonheur	Psaume 1	15
12. Méditation de la Parole	Psaume 119.1-16	16
13. Marcher librement	Psaume 119.33-48	17
14. Un héritage pieux	Psaume 16	18
15. Jérusalem	Psaume 122	19
16. Le pardon	Psaume 32	20
17. Renouveau	Psaume 51	21
18. L'envie	Psaume 73	22
19. Le désir	Psaume 42	23
20. Attente et espoir	Psaume 130	24
21. Louez le Seigneur	Psaume 135	25
22. Sinon quoi?	Psaume 124	26
23. Le rire de Dieu	Psaume 2	27
24. Le calme et la confiance	Psaume 46	29
25. Souviens-toi	Psaume 114	30
26. Dites-le hautement	Psaume 107.1-9	31
27. Un chant nouveau	Psaume 96	32
28. Demeurez fermes	Psaume 125	33
29. Jour de joie	Psaume 92	34
30. Prendre toujours plaisir en Dieu	Psaume 23	35

Un cantique de louange

1^{er} jour du 11^e mois

« Qu'ils louent le nom de l'Éternel, car son nom seul est élevé; sa majesté domine la terre et les cieux. »

Psaume 148.13

Lecture : Psaume 148

N'avez-vous jamais entendu la création chanter depuis les hauteurs du ciel jusqu'aux profondeurs de la mer? Depuis les arbres fruitiers jusqu'aux animaux sauvages? Le bétail, les oiseaux, les gens et toute créature vivante louer le nom du Seigneur?

Un tel chant de louange et d'adoration adressé au Créateur serait magnifique, n'est-ce pas? Malheureusement, il n'est guère possible de nos jours d'entendre ce chant de la création, car il est réduit au silence par le vacarme produit par l'homme. Certes, nous entendons des sons et des voix, mais ce sont des cris perçants et des hurlements stridents, des soupirs profonds; ce sont les gémissements d'une création menacée par l'homme.

Nous sommes assourdis par le bruit, mais où sont donc les chants de louange et de joie? Saurions-nous d'ailleurs les chanter? Les chants de notre génération trahissent le désespoir et pleurent les illusions perdues, ils hurlent les existences gâchées et s'égarer dans une quête infructueuse du sens de la vie, de la personne humaine et de toutes choses.

Nul ne songe à inviter la création à élever un chant joyeux envers le Créateur. Nul ne convoque un chœur pour louer le Dieu de majesté. Aucune chorale, en dehors de l'Église fidèle, ne se réunit pour célébrer le Très Haut...

Apprenons et réapprenons à chanter avec joie! Ceci ne requiert pas une technique spéciale. Il suffit de la foi; d'une foi enracinée profondément dans le Dieu Créateur et Rédempteur. Celle qui n'exalte que son nom. Lisons pendant un mois entier le Psautier qui contient ce genre de cantiques. Depuis plus de vingt siècles, le peuple de Dieu les a chantés parce qu'il a été inspiré et mû par le Saint-Esprit. Vivre en la présence de Dieu nous rend capables de chanter un cantique de louange en son honneur.

Prière

Père, place un chant nouveau dans nos cœurs et une nouvelle louange sur nos lèvres. Qu'aujourd'hui, lorsque nous t'adorerons, nous puissions nous réjouir en ta bonté et en tes œuvres. Nous louerons ton nom, qui est au-dessus de tout nom. En Christ, amen.

Toujours en ta présence

2^e jour du 11^e mois

« Où irais-je loin de ton Esprit et où fuirais-je loin de ta face? »

Psaume 139.7

Lecture : Psaume 139.1-12

Où est Dieu? Lorsque nous étions tout petits, nous apprenions qu'il se trouvait au ciel. Ce qui était une distance bien inconcevable pour nos esprits limités. Certains d'entre nous ne se sont jamais accommodés de cette idée, comme si ce ciel, demeure de Dieu, était une planète bien éloignée de la nôtre...

Selon le psalmiste, Dieu n'est pas aussi loin que cela! Le ciel est l'endroit où il a élu domicile, son domicile permanent, mais cela ne veut pas dire qu'il soit limité à une partie de l'univers perceptible. S'il se trouve au ciel, la raison en est qu'il transcende sa création. Mais, simultanément, il est présent à chaque partie de sa création; il n'y en a pas une seule qui lui échappe, dans l'univers qu'il a créé. Il se trouve là où nous nous tenons. Et ceci est pour nous une vérité bien réconfortante. Dieu est présent lorsque nous nous levons le matin et il ne nous quitte pas lorsque nous nous mettons au lit.

Il sait quand nous nous rendons à notre lieu de travail et il reste à nos côtés quand c'est l'heure du jeu. Il a assisté à notre naissance et, même avant, il nous connaissait déjà par notre nom. Il sera aussi proche de nous — encore plus proche — à l'heure de la grande séparation, celle de la mort, et même bien au-delà. Il nous entoure et il nous enserre de toutes parts. Nous ne nous trouvons pas un seul instant en dehors de sa présence. Sans celle-ci, nous ne pourrions respirer une seule seconde. C'est ainsi parce que nous avons été créés par lui et pour lui.

Nous oublions si souvent cette loi élémentaire de la biologie! Alors, c'est notre perte, nous sommes malheureux. Nous sommes « morts ». Il ne faut pas imputer cela à Dieu, car nous sommes, en réalité, les auteurs de ces graves troubles de l'existence. Mais pour une vie dans la joie, l'espérance et la louange, nous aurons à apprendre à vivre en la présence de Dieu. Le psalmiste fit cette expérience et il nous apprend une leçon élémentaire et salutaire.

Prière

*Nous désirons ardemment une vie remplie de ta joie, celle que donne ta présence, ô Seigneur et Libérateur de nos vies. Ouvre nos yeux, ceux de la foi, à ta présence bienveillante et secourable. Puisseons-nous la chercher aujourd'hui et vivre par elle.
Amen.*

Tel un enfant

3^e jour du 11^e mois

« J'ai imposé le calme et le silence à mon âme, comme un enfant sevré auprès de sa mère. »

Psaume 131.2

Lecture : Psaume 131

L'enfant blotti sur le sein de sa mère est l'image même de la confiance et du bonheur. Il est comblé au-delà de tout souhait. Il en est ainsi pour tout enfant qui a le bonheur d'avoir une mère bonne et affectueuse. Mais lorsque l'enfant grandit, ce sentiment de bien-être et de sécurité fait souvent place à l'inquiétude, lorsqu'il doit entrer et se débrouiller dans le monde troublé des adultes...

Il semble bien difficile, de nos jours, de conserver un esprit serein. La sérénité semble faire partie du passé, d'un monde plus calme et à jamais révolu. Peut-être quelques rares privilégiés peuvent encore la conserver, mais pour la majorité de nos concitoyens, qui vivent dans un tourbillon continu, la paix de l'esprit est devenue une parole vide de sens.

Notre orgueil nous a fait échouer dans une voie sans issue. Les acquis de notre savoir nous étonnent et nous terrifient en même temps. Les limites du savoir humain reculent sans cesse, et pourtant nous sommes angoissés, car toute cette somme de connaissances techniques et scientifiques est plus menaçante que rassurante dans un ensemble cohérent et intelligible. Notre orgueil et notre suffisance sont facteurs de troubles qui nous plongent dans l'abîme de situations incontrôlables.

Nous sommes engagés, parfois contre notre gré, dans une compétition effrénée où, à chaque instant, nous risquons d'être battus, parfois même écrasés. Que de menaces autour de nous! C'est cela la vie, notre vie de chaque jour. Ah! si nous pouvions retrouver la paix et la sécurité de l'enfance... Mais les adultes tendent à considérer ce désir comme infantile.

Le psalmiste ne pensait pas ainsi. Il est possible d'être comme un petit enfant sans toutefois sombrer dans l'infantilisme. La paix que goûte l'enfant résulte de sa dépendance vis-à-vis de sa mère. Nous sommes dépendants de Dieu. Si seulement nous pouvions briser notre arrogance et nous fier à lui! La paix déborderait de notre cœur et la quiétude occuperait notre esprit. « *Si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux* » (Mt 18.3). Devenons donc comme des petits enfants. Appuyons-nous sur Dieu. Il est tout près de nous.

Prière

Notre Dieu, notre espérance est en toi. Auprès de toi, nous trouvons un amour ferme et constant et notre salut total. Accorde-nous ta paix dans ce monde agité. Arrache-

nous aux instants de découragement et de désespoir afin de trouver en toi l'unique repos et le seul refuge. Amen.

Un refuge sûr

4^e jour du 11^e mois

« Quand les fondements sont renversés, le juste, que fera-t-il? »

Psaume 11.3

Lecture : Psaume 11

Nous aimons être heureux et chanter notre joie. Nous aimons aussi nous sentir en sûreté, à l'abri, tels des petits enfants. Mais cela est-il tout à fait possible? Quel était donc le monde dans lequel vivait le vieux psalmiste? Était-il réel comme le nôtre? Un monde où l'on tue les gens pour rien, soumis aux iniques, veuf de paix et frustré dans son attente de sécurité? Un monde dépourvu de tout refuge et aux fondations ébranlées?

Oui, malgré les siècles qui nous séparent, nous savons que le vieux psalmiste a vécu dans un monde tout à fait semblable au nôtre. Il ne possédait aucun pouvoir surhumain. Il n'avait pas hérité de nerfs d'acier. Il était un homme ordinaire, avec des besoins réels, notamment celui de se sentir à l'abri. Il cherchait à fuir la violence qui faisait rage autour de lui.

Que peut bien faire un homme intègre dans un monde pareil? En général, pas toujours grand-chose, sauf continuer à rester intègre! Avec la conviction que Dieu veille et contrôle tout, et que, par conséquent, il mettra un terme à la violence et ne permettra pas que le mal ait le dernier mot.

Le Seigneur est au ciel, souvenons-nous-en. Nous ne comprendrons pas toujours ses voies. Il met à l'épreuve aussi bien l'homme intègre que l'inique. Nous savons pourtant qu'il ne s'oppose qu'à ce dernier.

Nous avons reçu l'assurance que les justes contempleront sa face. Mais en attendant, restons dans ce monde comme des petits enfants, à condition de choisir en lui notre refuge.

Prière

Seigneur, toi seul tu es notre refuge. Tu es notre forteresse, le Dieu en qui nous plaçons toute notre confiance. Nous cherchons en toi la paix et la sécurité. Puisse ton règne venir et ta volonté s'accomplir sur la terre comme au ciel. Amen.

Un secours!

5^e jour du 11^e mois

« Sauve, Éternel, car c'en est fini des hommes loyaux, les fidèles disparaissent parmi les humains. »

Psaume 12.2

Lecture : Psaume 12

Vous connaissez tous la vieille histoire du jeune berger. Il se mettait parfois — sans la moindre raison — à crier au loup et à ameuter le village. Il n'y avait pourtant pas de loup à cent lieues! Le seul motif de ses appels au secours était celui de faire accourir les gens pour s'amuser... Mais le jour où le fauve apparut pour de bon, ses cris de détresse restèrent hélas sans réponse. Aucun villageois ne vint à son secours.

Le psalmiste, lui, n'a pas crié en vain. Il avait toutes les raisons du monde pour appeler Dieu à son secours.

Nous savons par expérience qu'aux moments les plus critiques nous ne trouvons pas toujours quelqu'un pour venir à notre rescousse et que nous ne pouvons pas toujours nous fier aux autres... Selon le psalmiste, « *chacun mentait à son prochain* ». Vous savez probablement ce que cela veut dire. La flagornerie pour les vivants et les louanges pour les morts! On connaît tout cela. Et s'il y a des particuliers pour agir ainsi, il y a aussi des nations. Lisez la presse écrite et écoutez les autres moyens de communication de masse. Vous y trouverez d'innombrables preuves de cela. Et comme il y a des hommes, il y a aussi des peuples qui cherchent à s'imposer à autrui par une propagande effrénée et effrontée. Un vrai lavage de cerveau! Ces hommes et ces nations ne reconnaissent pas de Maître.

Mais nous pouvons appeler le Seigneur. Lorsque les pauvres sont spoliés, que les miséreux gémissent, que les orphelins et les veuves crient leur douleur et que personne ne les entend, mais que, bien au contraire, l'oppression s'intensifie et que la terre entière reste le témoin impuissant ou indifférent de telles injustices et cruautés, alors le Seigneur prête une oreille compatissante. Ses promesses sont véritables. Il accourt à notre secours. En fait, n'a-t-il pas donné déjà la preuve éclatante de sa sollicitude et de son secours dans la mort et la résurrection de son Fils? À présent, nous savons que la victoire lui appartient et que, par conséquent, nous partageons les fruits de son triomphe et nous bénéficions de son assistance. Jusqu'à l'accomplissement final, il honorera chacune de ses promesses.

Prière

*Père, préserve-nous de parler à notre avantage et au détriment de notre prochain.
Rends nos cœurs honnêtes et loyaux, cherchant le bien-être des malheureux. Puisse
notre loyauté se traduire en actes, dans l'amour et la bonté. Amen.*

Doute et confiance

6^e jour du 11^e mois

« Jusques à quand, Éternel! m'oublieras-tu sans cesse? Jusques à quand me cacheras-tu ta face? »

Psaume 13.2

Lecture : Psaume 13

Le doute est pour l'homme un produit empoisonné, et peut-être encore davantage pour l'homme moderne. Car il a été témoin de guerres dévastatrices, de massacres d'innocents et de désastres écologiques de toutes sortes, causés par sa propre imprévision et sa rapacité.

Comment lui faire admettre qu'il y a un Dieu? La majorité de nos contemporains ont résolu le problème en décrétant qu'il n'y a pas de Dieu. Un point c'est tout.

Le doute du psalmiste peut nous paraître étrange, car il ne met absolument pas en doute l'existence de Dieu. Ce qui l'inquiète et le trouble c'est l'absence de Dieu sur le champ du désastre. Il a l'impression que Dieu l'a complètement oublié. Et pourtant, aussi étrange que cela puisse nous paraître, il appelle Dieu à son secours, il exige une réponse de sa part. Il subit l'oppression d'un ennemi redoutable et il veut savoir combien de temps le Seigneur permettra cela. Qui était-il, cet ennemi? Nous ne le saurons pas. Mais nous connaissons bien, en tout cas, les nôtres! Nous connaissons ce que c'est que le doute, la guerre, les maladies, les peines, l'injustice, les désillusions et une foule d'autres expériences et réalités dures à vivre, à surmonter et à accepter, qui nous cachent le visage de Dieu. Comment les traiter? Et surtout comment traiter le doute?

Simplement par la foi. Quand le doute nous assaille, ne posons pas des questions bêtes comme celle de l'existence de Dieu. Au contraire, adressons-lui nos questions. « *Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?* » fut la question de Jésus sur la croix. Dieu entendit son cri et il entendra aussi les nôtres. Il est réel. Son apparente absence n'est que provisoire. Il revient bientôt.

Prière

Accorde-nous, Seigneur, une foi ferme et opiniâtre qui s'accroche à toi à l'heure du doute. Puisse-nous découvrir que ta grâce est suffisante. Ouvre nos yeux à ta présence et nous témoignerons de ta bonté envers nous. Amen.

L'insensé

7^e jour du 11^e mois

« L'insensé dit en son cœur : il n'y a point de Dieu. »

Psaume 14.1

Lecture : Psaume 14

Nous traitons les gens d'insensés bien plus souvent que ne le fait la Bible! Est insensé celui que se comporte stupidement. Bien souvent, nous pourrions être qualifiés, nous-mêmes, d'insensés.

Pour la Bible, est insensé celui qui, ayant reçu la révélation de Dieu, n'y croit pas ou ne veut pas vivre selon elle. Aussi, lorsque la Bible traite quelqu'un d'insensé, cela devient une affaire extrêmement sérieuse.

L'insensé de notre Psaume n'est pas l'athée moderne. Car dans le monde biblique personne ne mettait en doute l'existence de Dieu comme le font les modernes athées. Le refus d'admettre l'existence de Dieu est un phénomène moderne. Pour l'athée moderne, les choses surviennent d'elles-mêmes. Il ne croit pas que Dieu soit à l'origine de toutes choses. Peut-être cet athée rejette-t-il les faux dieux? Nous devrions lui poser la question.

Quel est le Dieu en qui vous croyez? Il n'est peut-être pas celui révélé en Jésus-Christ.

Mais notre insensé du Psaume 14 n'affirme pas la non-existence de Dieu. Son athéisme est de type pratique. Dans un monde où tout est bouleversé — un véritable tohu-bohu au sens original du terme —, il était facile de s'imaginer que Dieu n'était pas là. Lorsque le peuple de Dieu est opprimé, il est facile de s'imaginer que Dieu est absent. Alors, pourquoi ne pas se conformer au mal du jour? Pourquoi, en une telle époque, se mettre à la recherche de Dieu?

Le psalmiste nous donne la bonne réponse. Dieu est réel. Il restaurera les siens. Il faudrait être vraiment stupide que d'agir d'après l'hypothèse de l'inactivité et de l'impassibilité de Dieu!

Nous serions encore plus insensés que le voisin du psalmiste, il y a de cela plus de 25 siècles, en nous imaginant que Dieu n'intervient pas. Il est intervenu en notre faveur dans le ministère, la passion et la résurrection de Jésus-Christ.

Prière

Nous te remercions, Père, pour la résurrection de ton Fils. Accorde-nous la vraie sagesse qui ne se trouve qu'en toi. Préserve-nous de toute conduite absurde, qui pourrait passer à nos yeux comme sage, mais qui est pure folie devant tes yeux. Amen.

Notre Gardien

8^e jour du 11^e mois

« Le secours me vient de l'Éternel qui a fait les cieux et la terre. »

Psaume 121.2

Lecture : Psaume 121

Des temps de renouvellement et de ressourcement nous sont indispensables. Ainsi, nous avons des jours fixes — soit le dimanche, soit les jours des fêtes chrétiennes — pour nous reposer et pour reprendre des forces. La vie quotidienne, avec ses routines, pourrait parfois devenir insupportable. Nous avons besoin d'un temps d'encouragement et de rafraîchissement avant de reprendre la lutte si nous ne voulons pas que la foi s'abatte. Le culte dominical devrait nous aider en cela.

Dans l'Israël de l'Ancien Testament, les jours et les célébrations culturelles permettaient ces renouveaux spirituels. Lors du sabbat et lors d'autres grandes fêtes, les fidèles se rendaient à Jérusalem, capitale du pays et sanctuaire de la religion. Pendant leur voyage-pèlerinage, ils chantaient des chants de reconnaissance et de confiance. Notre Psaume est un spécimen de ces chants-là.

La ville de Jérusalem était bâtie sur des collines. Tandis que le psalmiste levait ses yeux vers ces collines entourant la ville bien aimée, il se demandait : « D'où me viendra le secours? » Or, il se rendait à Jérusalem pour célébrer le culte de Dieu; il savait parfaitement que le secours ne lui viendrait ni de la ville ni des collines à l'entour. Il ne vient que de celui qui les a faites, comme il a fait les cieux et la terre.

Notre Créateur est aussi notre Gardien. Nous n'avons pas à nous effrayer. « Il ne sommeille ni ne dort celui qui garde Israël. » Il ne reste jamais indifférent. Nous pourrions dormir en paix, puisqu'il ne dort jamais! Nous pourrions marcher sans crainte, puisqu'il veille sur nous.

Il tient sa main dans les nôtres. « Personne ne les arrachera de ma main », dit Jésus parlant des brebis qu'il amène au Père (Jn 10.29). Rappelons cela aujourd'hui. Alors nous pourrions chanter renouvelés par l'Esprit.

Prière

*Va maintenant et ne crains rien!
Dieu ne permettra pas que chancellent tes pas,
D'Israël, il est le Gardien,
Sur lui toujours il veille,
Jamais il ne sommeille. Amen.*

La bonté de Dieu

9^e jour du 11^e mois

« Je chanterai l'Éternel tant que je vivrai. Je psalmodierai en l'honneur de mon Dieu tant que j'existerai. »

Psaume 104.33

Lecture : Psaume 104

Si on sait prêter une oreille attentive, on peut entendre le chant de la création. Nous aurons à l'écouter de près, et des sons particuliers, comme ceux de la saison des moissons, ne nous échapperont pas. En dépit de l'oppression dont nous accablons la terre, celle-ci fait encore une magnifique démonstration de l'abondance de biens, produits de la générosité de Dieu. C'est l'heure de son chant universel.

Le soleil brillera encore sur la terre, la pluie arrosera les plantes et celles-ci croîtront. Autrement, il n'y aurait aucune joie. La terre produit à cause de l'homme et pour subvenir à ses besoins, et, en même temps, elle produit une symphonie grandiose.

Lorsque nous regardons, nous pouvons entendre un message venant d'au-delà de la terre, et une action de grâces de notre part, même infime, nous ferait vivre une vie de reconnaissance authentique. Même les païens de l'antiquité célébraient les bienfaits que la divinité déversait sur la nature et sur les hommes. Mais les « bons » païens de jadis ne regardaient pas, finalement, au-delà de la mère terre, de la déesse mère.

Les païens modernes n'ont plus personne pour remercier. À leurs yeux, la terre est tout juste la terre, et la technologie moderne la seule responsable de sa fertilité. Au jour de la moisson, il n'y a pas d'invité pour être célébré et remercié.

Mais à présent, nous savons que la terre serait stérile sans lui, car elle est sa création. Il la rend féconde et la grossit de fruits abondants. La bonté que nous témoigne la terre toujours et encore est la bonté même de Dieu. Répondons-lui dans un élan de reconnaissance et avec les accents d'allégresse de notre foi. Accompagnons par nos chants la symphonie universelle qui fait monter vers Dieu les sons simples et sublimes de l'adoration. Avec la création tout entière, louons le Créateur.

Prière

Seigneur Dieu, nous te louons pour les bienfaits que produit et que nous fournit la terre qui t'appartient et pour tout ce qu'elle contient. Avec le psalmiste de jadis, nous te célébrerons chaque jour tant que nous existerons. Nous chanterons en ton honneur, ô Dieu Créateur et Rédempteur, en Jésus-Christ. Amen.

La gloire de Dieu

10^e jour du 11^e mois

« Les cieux racontent la gloire de Dieu et l'étendue céleste annonce l'œuvre de ses mains. »

Psaume 19.2

Lecture : Psaume 19

Avec quels yeux regardez-vous le monde autour de vous? Peut-être avec les lunettes de la science moderne? Cela n'a rien de répréhensible en soi. Nous avons appris à parler d'années-lumière, nous nous intéressons vivement aux voyages spatiaux et nous mesurons des distances infinies avec des mesures d'une infinie précision.

Pourtant, à mesure que notre savoir s'accroît, l'humanité, elle, se sent de plus en plus isolée dans l'univers qu'elle explore avec tant de passion. La planète terre lui apparaît comme une toute petite boule fragile et solitaire, évoluant dans un espace sans limites, perdue et sans lien avec un Créateur. Les hommes sont devenus des étrangers dans leur propre foyer.

L'auteur du Psaume 19 ne se sentait nullement étranger dans ce monde. Bien qu'il ne sût rien des années-lumière de nos savants astronomes ni ne pût imaginer des explorations interplanétaires, il savait que le point essentiel de son univers était l'œuvre de Dieu.

Le soleil et la lune, les planètes et les étoiles, ont été dispersés, dans l'ordre, dans tous les « recoins » de l'univers par les mains de Dieu. Ils manifestent tous, chacun à sa façon, sa grandeur et sa sagesse. Sans mots ni voix, ils déclarent sa gloire majestueuse. L'univers appartient à Dieu, il n'existe donc aucune menace réelle.

Le psalmiste se trouvait à l'aise chez lui, sur la planète terre. Il avait aussi appris ce qui était juste, sage et certain. Le Créateur avait placé des flèches indiquant la direction à prendre et des barrières pour l'empêcher de dévier. À l'intérieur des lignes de démarcation, tracées par Dieu, il savait trouver la douceur de vivre, la joie d'une existence comblée et une plénitude de vie selon Dieu.

Si nous savions, nous-mêmes, observer la loi de Dieu sage, bonne et parfaite, nous nous sentirions tout à fait bien chez nous, sur cette terre. Si nous vivions par la foi, nous saurions que nous nous trouvons sous le toit du foyer paternel. Nous sommes ses fils et ses filles. Pourquoi ne pas le croire dès maintenant?

Prière

Père, tandis que notre savoir scientifique s'accumule, puissions-nous ne jamais nous isoler de toi. Accorde-nous la simple connaissance de la foi, qui nous rendra sages.

Puissions-nous trouver la douceur par l'obéissance et aussi la joie en observant ta Parole. Amen.

Le bonheur

11^e jour du 11^e mois

« Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur le chemin des pécheurs, et qui ne s'assied pas sur le banc des moqueurs. »

Psaume 1.1

Lecture : Psaume 1

Le bonheur, aujourd'hui, signifie n'importe quoi. Chacun peut décider ce que sera son « bonheur » personnel. Cela laisse apparaître un individualisme très poussé.

Mais nous échouons tous à cet égard. On ne peut pas dire que nous vivons une époque heureuse. Loin de là. Quant à la Bible, elle ne souscrit jamais à une vue indisciplinée de l'existence. Elle ne proclame nulle part : « chacun pour soi ». Une recherche effrénée du bonheur n'aboutit qu'à la misère. Et, selon les termes mêmes de l'Ecclésiaste, ce n'est que la « vanité des vanités ».

L'auteur du Psaume premier a appris où résidait le bonheur véritable. Sa vue, éclairée par sa foi, découvre que le bonheur consiste à vivre sous le regard de Dieu. Est heureux celui qui apprend et observe la loi de Dieu. N'est-ce pas étrange?

Car d'après nos idées sur le bonheur, aucune contrainte ni aucune discipline sous une loi sévère ne sauraient l'engendrer. Mais notre auteur pense le contraire. Qui a raison : lui ou vous?

Tout dépend de ce que vous entendez par « discipline » et par « loi ». Certaines disciplines sont intolérables et il existe des lois inhumaines, injustes et mauvaises. Telle n'est pas la loi du Seigneur. Jésus affirmait qu'elle était légère (Mt 11.30). C'est sous le joug du Créateur que nous trouvons le repos véritable. Le bonheur biblique n'est pas une attitude de propre justice méprisant le pécheur. Il est la reconnaissance de la voie du péché qui, inexorablement, conduit à la mort. Suivre les indications de la Parole de Dieu amène à la vie, procure la paix et engendre le bonheur.

Prière

*Nous te remercions, notre Père, d'avoir tracé pour nous la route du bonheur. Nous te rendons grâce pour ta Parole et pour tes commandements libérateurs. Mais nous t'adorons surtout pour Jésus-Christ ton Fils, en qui nous avons tout pleinement.
Amen.*

Méditation de la Parole

12e jour du 11^e mois

« Je serre ta promesse dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi. »

Psaume 119.11

Lecture : Psaume 119.1-16

La « méditation » est à l'ordre du jour, et il existe un grand nombre de méthodes et de pratiques pour « méditer », depuis la respiration contrôlée jusqu'à des mélodies de syllabes — souvent dépourvues de sens — ou des régimes alimentaires, qui doivent en régler le rythme et la permanence. Des techniques toujours plus « perfectionnées » nous promettent de nous mettre en rapport « avec ce qu'il y a de plus profond en nous-mêmes ». Une expérience extraordinaire attendrait ces naïfs adeptes de la méditation artificielle.

La méditation biblique ne requiert aucune technique particulière, et sans doute, elle ne sera jamais à la mode! Elle ne nous mène pas à la découverte de notre « moi profond » et inaperçu! Elle nous dévoile avant tout le chemin de Dieu et nous révèle que nous sommes connus de celui qui s'est révélé. La Bible est sa Parole. La méditation biblique et chrétienne consiste à s'appropriier le contenu de cette Parole.

Quelles sont les lectures qui nourrissent notre foi? Plaçons-nous le contenu de la Bible sur notre cœur? La Parole nous affecte-t-elle au point de façonner notre conception de l'existence et de tracer notre conduite?

Nous aurons, à l'occasion, à contrôler nos pensées, nos paroles et nos gestes; à nous imposer une certaine discipline. Autrement, nous serons emportés par une tempête qui ne sera pas précisément le vent de l'Esprit.

La méditation chrétienne est pour nous vitale. Inutile de chercher Dieu au tréfonds de nous-mêmes ou dans une expérience « sensationnelle ». Les méthodes exotiques ne nous seront d'aucun secours. Aucune de ces modes passagères ne pourra satisfaire notre quête de la véritable réalité. La fidélité de Dieu à sa promesse, voilà ce qui doit nourrir notre méditation et ce que nous devons serrer dans notre cœur.

Prière

*Seigneur Jésus, tu nous as dit que là où est notre trésor, là est aussi notre cœur.
Pussions-nous faire de ta Parole notre trésor suprême. Qu'elle nous procure le plaisir
et qu'elle inspire nos chants. Accorde-nous la grâce de vivre selon ses préceptes.
Pussions-nous la serrer dans notre cœur et ne point pécher contre ton amour. Amen.*

Marcher librement

13^e jour du 11^e mois

« Je marcherai à l'aise, car je recherche tes statuts. »

Psaume 119.45

Lecture : Psaume 119.33-48

Le captif et le prisonnier cherchent la liberté, celle de pouvoir marcher sur la terre que Dieu a créée. Qui, parmi nous, rêverait de vivre dans un espace confiné et enchaîné dans les quatre murs d'une cellule?

Nous ne sommes pas des détenus. Au moins la majorité d'entre nous. Sommes-nous pour autant réellement libres? Tels des poissons hors de l'eau, nous sautons à gauche et à droite. Nos mouvements désordonnés nous donnent l'illusion de la liberté. Ils ne sont que l'évidence de notre désespoir et de notre égarement. Le poisson hors de l'eau est une créature condamnée. Il a perdu sa liberté et la possibilité de respirer, il mourra bientôt, suffoqué.

Nous lui ressemblons plus que jamais! La majorité des hommes — peut-être vous-même, lecteur de ces lignes — s'accrochent à des modes passagères dans l'espoir que l'une ou l'autre d'entre elles leur procurera cette liberté de mouvement et d'existence. Il n'en est rien. Aucune mode ne révélera la vérité de Jésus-Christ. Celui-ci a déclaré : « Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres » (Jn 8.32).

Qu'est-ce que la vérité? Elle est en rapport intime et organique avec la présence même de Dieu. Pour vivre libres, nous devons, tout d'abord, recevoir et accueillir le salut promis. Cela signifie, en clair, croire en Jésus-Christ le Sauveur, le Fils de Dieu. En sa personne, nous avons la vérité, l'accomplissement même du salut, le signe sûr et unique de la présence de Dieu.

Mais cela requiert une condition : observer la Parole. « Si vous demeurez dans ma Parole, vous êtes vraiment mes disciples » (Jn 8.31). Alors nous aussi, nous marcherons librement parce que sa liberté nous affranchira.

Prière

Nous te remercions, notre Père, pour la révélation de ta vérité. Pussions-nous apprendre cette liberté dans la foi en la cherchant en Jésus-Christ et en vivant comme lui. Enseigne-nous que notre liberté ne consiste pas à être égoïstes et indulgents envers nous-mêmes, mais à vivre pour ton service et pour le service du prochain dans l'amour. Amen.

Un héritage pieux

14^e jour du 11^e mois

« Ma part me revient en un lieu de délices; c'est un héritage magnifique pour moi. »

Psaume 16.6

Lecture : Psaume 16

Nous avons tous un certain « lot » dans la vie. Est-il le meilleur? Sommes-nous satisfaits ou mécontents de notre sort? Nous plaignons-nous de ce que notre voisin a plus de « chance » que nous-mêmes? Pouvons-nous nous écrier avec le psalmiste : « Oui, c'est un héritage magnifique pour moi »? Apparemment, le psalmiste traversait des circonstances particulièrement difficiles. La première ligne de sa prière est une requête de secours, une supplication pour trouver le Refuge.

Néanmoins, il parle de « délices » et « d'héritage magnifique ». Comment peut-on parler de la sorte quand on sent sa vie menacée?

La réponse se trouve en Dieu en personne. Il n'existe pas de bien en dehors de lui. Vivre en sa présence c'est le bien, peu importent les circonstances extérieures que peut traverser notre existence fragile. Au moins pour les raisons suivantes :

En lui, nous avons un Conseiller. Nous avons à prendre souvent des décisions difficiles. Dans le passé comme aujourd'hui, les gens cherchent à consulter le marc de café, la boule de cristal, les prévisions astrologiques ou encore les sorcières et autres diseurs de sort, charlatans ou mages. Rien de tout ceci n'est la vérité et ne mérite notre confiance. Dieu seul est « fiable ». Quiconque cherche conseil auprès de lui peut y aller avec l'assurance qu'il trouvera en lui son Protecteur. Il nous accompagnera tout au long du parcours, jusqu'à la mort et même au-delà.

Que pourrions-nous lui demander de plus? En lui, nous trouvons la communion parfaite. Nous ne sommes plus orphelins. Le Seigneur nous entoure par sa présence, il nous indique le chemin et prend soin du lendemain. Marchons donc avec lui, notre héritage sera aussi magnifique que celui du psalmiste.

Prière

Nous te remercions, notre Père, qu'en Jésus-Christ nous pouvons envisager la vie telle qu'elle est. Nous confessons que nous t'appartenons, aussi bien dans la vie que dans la mort. Cela constitue un héritage au-delà de toute attente. Sois notre Gardien et notre Protecteur. Amen.

Jérusalem

15^e jour du 11^e mois

« Demandez la paix de Jérusalem! Qu'ils vivent tranquilles, ceux qui t'aiment. »

Psaume 122.6

Lecture : Psaume 122

Jérusalem n'était pas simplement la capitale politique et administrative du pays et le Psaume 122 n'est pas un simple chant patriotique. Le Temple de l'Éternel y était érigé. Il était le symbole de la présence de Dieu au milieu de son peuple. Les promesses de Dieu lui étaient associées. Jérusalem devenait, pour le croyant, le signe visible de ce que Dieu allait accomplir pour son peuple.

Pourtant, tout ce que Jérusalem symbolisait ne s'est pas réalisé. Mais il nous reste la promesse de la nouvelle Jérusalem, celle qui descendra du ciel (Ap 21.12). En attendant, nous ferons partiellement l'expérience des promesses suivantes :

Unité : Jérusalem était le symbole de l'unité du peuple de Dieu. Centre des tribus d'Israël, on s'y rendait pour l'adoration. Actuellement, l'Église, corps du Christ, est le symbole de l'unité humaine. Ce n'est qu'un symbole imparfait, mais la réalité s'y trouve déjà partiellement exprimée. Lorsqu'elle ne l'est pas, nous ne pouvons l'imputer qu'à nous-mêmes.

Justice : Dans l'Ancien Testament, Israël faisait l'expérience de la justice de Dieu, celle qui, pleine de compassion, s'est manifestée en Jésus-Christ. Le jour viendra où Dieu l'établira pleinement, comme Maître souverain, parmi les hommes.

Paix : Jésus nous donne la paix, bien que, actuellement, nous ne la possédions pas encore dans sa totalité. Pourtant, nous pouvons déjà la célébrer parce ces trois bénédictions sont déjà offertes à notre foi lors de chaque culte chrétien.

Prière

Pour l'unité du corps du Christ et pour la paix qui surpasse toute intelligence, nous te remercions, Seigneur. Puisse ton règne de justice venir bientôt et ta paix embrasser l'humanité et les élus que tu as sauvés. Amen.

Le pardon

16^e jour du 11^e mois

« Heureux celui dont la transgression est enlevée, dont le péché est pardonné. »

Psaume 32.1

Lecture : Psaume 32

L'auteur de ce Psaume ne menait pas une existence baignée de lumière et inondée de douceur. Bien au contraire, il éprouvait toutes les peines d'une adversité tenace et les troubles causés par des hommes iniques; mais plus intensément encore celle qu'engendrait sa propre faute.

Les personnages de la Bible se reconnaissent comme pécheurs. Nous le sommes comme eux. Si nous cherchons la présence du Dieu vivant, nous devons reconnaître au préalable nos fautes et confesser notre état de péché. Autrement, nous n'éprouverons ni ne goûterons à aucune bénédiction.

Le Psaume ne mentionne aucune faute particulière, mais cela a peu d'importance. Tout péché est transgression et, comme tel, échec grave. Il est rébellion, et ses effets ne seront pas évités. On peut essayer de se le dissimuler en fermant les yeux. Mais au fond de nous-mêmes, nous savons que nous ne sommes ni bons ni même « acceptables ». Et le non-aveu du mal dont nous sommes les auteurs a toujours des conséquences graves.

La médecine moderne n'est pas la première à avoir découvert que les problèmes de l'âme affectent le corps. Relisez le psalmiste : « *Ma vigueur n'était plus que sécheresse, comme celle de l'été.* » La faute fait du mal de plusieurs manières. Elle sape notre énergie personnelle et ruine nos relations extérieures.

Mais Dieu, dont nous implorons la présence, est miséricordieux. Nous n'avons aucune raison de nous cacher à ses yeux. Aucun prétexte, non plus, pour justifier nos transgressions. Dieu accorde le pardon et il ôte le fardeau. Nous pouvons nous écrier avec joie : Heureux l'homme dont le péché est pardonné!

Prière

Père, accorde-nous la libération intérieure. Purifie nos pensées, nos paroles et nos gestes. Que ton pardon nous remplisse de joie. Conduis-nous sur la voie que tu as tracée pour nous. Amen.

Renouveau

17^e jour du 11^e mois

« O Dieu! créé en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé. »

Psaume 51.12

Lecture : Psaume 51

Le pardon de Dieu n'est pas une transaction de surface. À première vue, il pourrait le sembler. « Nous confessons, et Dieu nous pardonne. » Comme s'il s'agissait de tenir une bonne comptabilité, Dieu ne faisant qu'effacer les « déficits ». Certes, il le fait, mais il fait bien davantage, car le péché est profondément enraciné en nous. Aucune transaction de surface ne suffirait à le déloger. Il nous faut la purification avant de connaître le renouveau.

Ce Psaume de David est une prière de repentance prononcée après qu'il eut commis son abominable adultère avec Bathchéba, en vue duquel il avait fait tuer l'époux à la guerre. Il se rendait compte combien il s'était éloigné de Dieu. Il avait besoin de pardon, mais plus que de pardon.

Il avait besoin d'un renouveau total pour vivre de nouveau en la présence de Dieu. Oui, il fallait que son cœur soit purifié afin que la vérité et la sagesse en occupent les recoins les plus obscurs. L'Esprit de Dieu devait le changer de fond en comble. Autrement, il serait rejeté loin de Dieu.

Dieu restaura David dans sa communion. Il le purifia et le renouvela. Notre Dieu, en la présence de qui nous marchons, est miséricordieux et il offre la joie du pardon. Proclamons-le à tous ceux qui sont écrasés sous le fardeau du remords et qui sont malheureux à cause du fardeau de fautes insupportables.

Prière

Nous te remercions, Père, de ce que nos péchés et nos échecs ne sont pas en mesure de nous détruire. Tu as laissé une porte ouverte de renouveau et de restauration. La joie du salut en Jésus-Christ nous comble. Amen.

L'envie

18^e jour du 11^e mois

« Qui d'autre ai-je au ciel? En dehors de toi, je n'ai aucun plaisir sur terre. »

Psaume 73.25

Lecture : Psaume 73

Garder le péché dans notre existence, c'est comme marcher sur de la glace. Nous y glisserons si nous tentons d'échapper à Dieu. Envier autrui est une attitude commode. Le psalmiste était jaloux de la prospérité des méchants. L'existence qu'ils menaient lui paraissait facile et agréable. Ils semblaient libres de leurs choix, de leurs décisions, de leurs mouvements... Ils étaient comblés de richesses, de pouvoir et de considération. Alors, quel avantage y avait-il à servir Dieu?

Nous connaissons de telles tentations. Malgré tout ce que certains chrétiens nous annoncent dans une sorte de surenchère du merveilleux, nous savons que Dieu ne nous comble pas nécessairement de facilité et d'aisance. Il n'améliore pas forcément notre sort. Parfois, il permet que nous vivions dans des conditions intolérables, et des régimes politiques totalitaires oppriment les plus fidèles de ses enfants.

Beaucoup de chrétiens authentiques ont fait la même expérience que le psalmiste. Leur appartenance à Jésus-Christ les empêche d'accéder à des positions élevées et devient un obstacle pour obtenir un poste en vue. Dans ce genre de situation, il est tellement facile d'envier les « autres »! Comment traiter de telles tentations lorsqu'elles se présentent devant nous? Cultiver l'envie en marchant à côté des iniques et en prenant part à leurs futilités?

L'auteur de notre Psaume fit une tout autre démarche : il entra dans le sanctuaire de Dieu. Nous pourrions, comme lui, y découvrir la vérité au sujet de la vie humaine. Le succès et la réussite des incrédules ne sont pas plus réels et durables qu'un rêve. Elles durent un instant et s'évanouissent en un instant. L'homme de la foi endure la souffrance, mais s'il est ancré en Dieu, il demeure en lui éternellement. Il sait aussi que, déjà ici et maintenant, Dieu est bon envers le juste.

Prière

Père céleste, puissions-nous voir notre existence uniquement à la lumière de la croix et de la résurrection de ton Fils. Puissions-nous saisir le mystère de la vie, qui est aussi le mystère de ta grâce, même à travers nos souffrances injustes. Puissions-nous mourir à nous-mêmes. Préserve-nous de la jalousie. Que nous ressemblions à ton Fils. Amen.

Le désir

19^e jour du 11^e mois

« Comme une biche soupire après des courants d'eaux, ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu! »

Psaume 42.2

Lecture : Psaume 42

Que désirons-nous vraiment? D'ordinaire, nous découvrons la véritable place et la valeur de l'objet de nos désirs lorsque les choses tournent mal. C'est alors que nous comprenons ce qui nous est absolument indispensable. Nous apprenons que tant et tant de choses que nous convoitions n'avaient vraiment aucune valeur! Elles n'étaient pas essentielles. Parfois, c'est presque amusant de nous rendre compte de notre confusion. Nous nous imaginions que posséder tel ou tel objet allait nous combler. Or, notre existence se déroule souvent comme un point de mire d'un objet convoité vers un autre, d'un gadget sophistiqué vers un autre gadget futile. Ce qui apparaissait comme indispensable semble maintenant totalement superflu.

Aurons-nous enfin appris que richesse, pouvoir et considération ne peuvent pas satisfaire nos besoins fondamentaux?

Une seule chose est essentielle : Contempler Dieu avant même que nos désirs soient comblés et que nos questions reçoivent la réponse. Le psalmiste avait fait l'expérience de l'absence de Dieu. Ce besoin lui parut aussi puissant qu'une soif physique torturante. Il se sentit comme abandonné dans un pays aride. Il avait besoin de Dieu, comme saint Augustin, qui nous laissa cet admirable cri du cœur croyant : « *Tu nous as créés pour toi, Seigneur, et nos âmes n'ont point de repos à moins de se reposer en toi.* »

Comment traitons-nous notre inquiétude la plus profonde, celle qu'engendre le sentiment d'inachèvement qui est en nous, cette faim inassouvie? Nous nous y prenons si mal et nous nous tournons si souvent vers des citernes crevassées! Le psalmiste, lui, se tourna vers Dieu, en qui il espérait. Il attendait sa face, celle que Dieu révèle dans le Fils incarné. Or, celui qui a vu le Fils a vu le Père (Jn 14.9). En notre Sauveur divin, tous nos désirs sont comblés. Nous sommes des personnes accomplies.

Prière

Seigneur Dieu, si nous avons trouvé la satisfaction en dehors de toi, crée en nous un sentiment profond d'inquiétude. Puisse nous nous tourner vers Jésus-Christ, même lors de nos chutes. Puisse nous connaître et goûter au repos qu'il accorde à nos âmes lasses et à nos esprits lourdement chargés. Amen.

Attente et espoir

20^e jour du 11^e mois

« Israël, attends-toi à l'Éternel! Car la bienveillance est auprès de l'Éternel, et la libération abonde auprès de lui. »

Psaume 130.7

Lecture : Psaume 130

Patience et espérance ne sont pas des vertus à la mode. Tout le monde cherche la satisfaction immédiate, la réponse instantanée. Notre génération est celle de « l'ici et maintenant ». Elle est composée de gens impatientes. Ce qui explique aussi que personne n'a l'air content.

Mais on ne veut pas attendre Dieu. À la suite du psalmiste, l'homme moderne a fait l'expérience des profondeurs de l'existence humaine, il est descendu dans des gouffres obscurs. Il sait ce que c'est que d'être pris dans une trappe sans pouvoir s'en échapper. Mais sait-il que sa chute et sa misère sont dues à sa faute? Contrairement au psalmiste, il incrimine Dieu.

Nous cherchons tous des excuses pour la situation dans laquelle nous nous sommes empêtrés. Nous incriminons toujours ce qui est extérieur à nous-mêmes comme étant la cause qui nous empêche de nous rendre compte du sens de la vie : l'ennemi, la maladie, la « mauvaise chance ».

C'est « quelque chose » ou quelqu'un qui se trouve toujours en dehors de nous. Pour le psalmiste, les facteurs extérieurs ne détruisent pas sa vie et n'en obscurcissent pas le sens. À ses yeux, la vie possède un sens, quelles que soient les circonstances extérieures, même les plus adverses. Dieu est présent, et cela lui suffit.

Seul le péché nous empêche de nous rendre compte de sa présence. Cherchons en nous-mêmes les causes du mal et implorons la grâce qui accorde le pardon. Désirons Dieu en chaque circonstance et attendons-nous à lui. Alors, nous veillerons comme le veilleur qui attend l'aurore.

Prière

Seigneur, nous savons que hors de toi la vie est une amertume. Puissions-nous contempler ta face et nous attendre à ta grâce. Accorde-nous le pardon et enseigne-nous la patience. Celle qui endure à cause de l'espérance qui est en Christ. Amen.

Louez le Seigneur

21^e jour du 11^e mois

« Louez l'Éternel! Car l'Éternel est bon. Psalmodiez en l'honneur de son nom! Car il est favorable. »

Psaume 135.3

Lecture : Psaume 135

Le recueil des Psaumes de l'Ancien Testament est une source jaillissante, un flot de joie ininterrompu déversé sur les croyants à travers les siècles. La raison en est claire : Les auteurs ont tous fait l'expérience de l'accomplissement de leurs désirs. La joie vient lorsque des désirs forts ou des besoins urgents sont comblés normalement, parfois au-delà de toute attente. Un verre d'eau pour la gorge desséchée, le vêtement pour couvrir le corps lorsqu'il fait froid, l'abri pour celui qui est errant ou entouré de dangers, la nourriture lorsqu'on a faim, la paix qui suit une guerre, l'amour réciproque, et tant et tant de choses. Mais notre besoin le plus profond et le plus essentiel est le besoin que nous avons de Dieu.

C'est donc de lui que nous avons surtout besoin. Lui qui est Dieu et qui accomplit sans tarder toutes ses promesses. Nous pouvons nous réjouir en lui toujours et sans cesse. Le psalmiste répond par un chant de louange aux promesses réalisées par Dieu. David offre de nombreux exemples de la joie exultante qui inonda, en dépit de tout, sa carrière de monarque. Par exemple lorsqu'il put faire revenir l'arche de l'alliance après une longue captivité chez les païens. Il dansa de joie, dans une sorte de sainte folie, devant le tabernacle mobile, à tel point que son épouse le méprisa. Comment un puissant monarque put-il s'oublier à ce point? N'était-il pas hors de sens? David, quant à lui, dansait en l'honneur de Dieu (2 S 6.21). Pussions-nous faire de Dieu la raison suprême de nos joies et accueillir dans la louange et la reconnaissance tous ses bienfaits.

Prière

Ô Dieu, enseigne-nous le secret de la louange en l'honneur de ton nom qui est si favorable envers nous aussi. Nous nous laissons abattre si souvent devant le moindre mal! Pussions-nous lever nos yeux vers toi durant cette journée et nous souvenir de tout ce que tu as accompli en notre faveur. Amen.

Sinon quoi?

22^e jour du 11^e mois

« Notre secours est dans le nom de l'Éternel, qui a fait les cieux et la terre. »

Psaume 124.8

Lecture : Psaume 124

Et si Dieu ne favorisait exclusivement que les forts, sans soutenir ni même se souvenir des faibles? S'il n'était que le Dieu des « parfaits », rejetant les imparfaits et les misérables? Où en serions-nous? Où serais-je, moi qui écris ces lignes et vous qui les lisez? Une certaine « sagesse » populaire affirme, tel un catéchisme anti-biblique : « Aide-toi et le ciel t'aidera ». Mais qu'advient-il à ceux qui sont incapables de se suffire? Cette prétendue sagesse, pourtant tellement répandue, veut nous convaincre que Dieu ne veut ni nous soutenir ni nous bénir. En définitive, chacun pour soi et Dieu pour... personne! À ses yeux, les facultés, capacités, dons, chances et toutes les merveilleuses techniques dont nous disposons sont propres à l'homme. Dieu attendrait simplement, dans ce cas, que nous les mettions à profit.

Certes, la chose est vraie en partie, mais en partie seulement. Car si Dieu n'avait pas donné de multiples preuves de son intervention directe et fidèle en faveur d'un petit peuple de nomades fugitifs, où serait le peuple de l'Ancien Testament? Ces hommes perdus, se frappant la tête contre les rochers de la cruauté, n'avaient pas la moindre possibilité de se secourir. D'autres nations puissantes et glorieuses l'auraient pu, mais pas Israël! L'Égypte, l'Assyrie ou Babylone auraient pu recevoir la faveur de Dieu sur la base de leur propre fortune. Et en fait, l'arrogante Assyrie prétendait que tous ses succès militaires lui étaient accordés par Dieu (2 R 18.25). Il nous faut lire ou relire le commentaire de saint Paul sur les prétentions des puissances humaines (1 Co 1.27-29). Dieu aime Israël, la plus fragile entre toutes les nations.

Quelle leçon pratique tirerons-nous de cette élection? Nous-mêmes, nous ne sommes pas plus sages, plus puissants ou plus nobles que le peuple de l'Ancienne Alliance (1 Co 1.27-29). Réjouissons-nous que Dieu ne secoure pas uniquement ceux qui sont capables de s'aider eux-mêmes!

Prière

Nous te louons, Père, et nous confessons que notre aide est en toi, toi qui fis les cieux et la terre. Nous n'avons pas d'autre aide sur terre, et nous ne pouvons pas nous aider nous-mêmes. Nous nous réjouissons en ton salut et en tes œuvres accomplies en Jésus-Christ. Amen.

Le rire de Dieu

23^e jour du 11^e mois

« Servez l'Éternel avec crainte, soyez dans l'allégresse, en tremblant. »

Psaume 2.11

Lecture : Psaume 2

Le ciel retentit d'un rire de dérision! Cela devrait nous terrifier. Lorsque les gens rient derrière notre dos, c'est déjà inquiétant, parfois même angoissant... Que sera-ce donc si Dieu rit sur nous? Cependant, Dieu ne rit ni par malice ni par cruauté. Il ne se moque que de ceux qui s'imaginent pouvoir attaquer et détruire son autorité, ou même la compromettre. Il rit de ceux qui veulent faire du monde entier leur jouet. Il se moque des nations arrogantes et des hommes orgueilleux.

Mais celui qui le sert dans la crainte, ce qui en langage biblique veut dire par la foi, n'a aucun motif de s'effrayer. Bien au contraire, il devrait être tout à fait rassuré.

Notre génération a son lot — à vrai dire son comble — de personnages iniques et de nations abominables. Ils ont espéré et œuvré avec acharnement et sans relâche à détourner à leur profit tout le cours de l'histoire. Ils ont réussi à massacrer des innocents, à déraciner les paysans, à exterminer des populations, à tourmenter les femmes et les vieillards, à abîmer les enfants. Leurs idées infernales semblent de prime abord remporter le succès. Mais à la fin, Dieu rit sur ces nations et sur ces hommes.

Il y a une expression populaire qui dit : « Rira bien qui rira le dernier. » Et Dieu rit toujours le dernier. Cela a de quoi nous rassurer si nous nous trouvons dans son camp. L'orgueil et l'arrogance des hommes peuvent durer un certain temps, mais ils ne dureront certainement pas toujours. Car Dieu se moquera finalement d'eux, et son rire sera destructeur. L'histoire des nations devrait leur apprendre l'humilité, mais elles ne semblent pas très attentives aux leçons que Dieu leur donne. Où en sont notre nation et notre peuple?

Sachons que Jésus-Christ est le Seigneur, et c'est au Fils de Dieu qu'appartient toute autorité, sur la terre et dans les cieux. Toute résistance est vouée à une destruction irréversible (Ap 6.15-17). Son règne définitif approche, il est imminent. Les nations lui ont été données en héritage. Et Dieu rit des arrogants de ce monde. Ceux qui lui résistent travaillent à leur propre destruction. Rions avec Dieu et partageons aussi sa joie.

Prière

Père, nous te prions pour ceux qui exercent l'autorité sur nous. Puissent-ils reconnaître les limites de leur pouvoir! Pussions-nous, nous-mêmes, chercher le règne de ta justice et reconnaître ton autorité établie au-dessus de toute autorité. Amen.

Le calme et la confiance

24^e jour du 11^e mois

« Arrêtez, et reconnaissez que je suis Dieu : Je domine sur les nations, je domine sur la terre. »

Psaume 46.11

Lecture : Psaume 46

À la fois tumulte et refuge, violence et paix, quel étrange et nécessaire mélange de caractères il y a en Dieu!

Soyons d'abord heureux d'apprendre que Dieu peut prendre un aspect terrible et effrayant par sa juste colère. Autrement, les hommes futiles et arrogants finiraient par créer une situation intolérable et irréversible. Le mal dans l'histoire est le fait de l'homme. Parfois, il prend de telles proportions qu'il semble menacer définitivement toute existence, voire mettre un terme à l'univers de Dieu. Or, si Dieu est notre Refuge, il devra réagir par son jugement contre le mal des hommes. Dieu, qui est le Juge des hommes et de toutes les nations, devra mettre un terme à la rage des nations. Son jugement et sa colère se manifestent et se voient à l'œil nu dans tant et tant de faits de la vie quotidienne!

Mais ne nous arrêtons pas uniquement devant cet aspect. Nous ne saurions pas encore, en tout cas pas tout à fait, qui est notre Dieu. Car ce même Dieu tout-puissant qui brise les forts et réduit en poussière les armes est celui qui bâtit la cité de paix. La mer, qui dans la Bible symbolise le mal, « *ne sera plus* » (Ap 21.1). À sa place coulera un fleuve majestueux, portant dans ses flots des torrents d'interminable allégresse, et Dieu élira domicile dans la Cité nouvelle (Ap 22.1-5).

Dieu ne sera jamais confondu et il ne se laissera jamais prendre au dépourvu. Mais l'homme et les nations sans Dieu le seront à chacun de leurs pas. Dieu, lui, reste toujours debout et il a toujours le dernier mot. Il est le Dieu qui tonne et le Dieu qui établit la paix. Ses jugements ne font que préparer pour nous les avenues de son amour. Sa colère précède son règne de paix, qui est déjà en route. Aussi, c'est dans le calme et dans la confiance que sera notre force. Sachons aujourd'hui que Dieu est Dieu!

Prière

Seigneur Dieu, le mal autour de nous obscurcit ta présence parce que nous ne voyons que tes jugements. Nous te remercions de pouvoir regarder vers Jésus, celui qui porta ta colère afin que nous puissions bénéficier de ton amour. Ouvre nos yeux afin que nous puissions te voir, toi et l'avenir que tu es en train de préparer pour nous. Amen.

Souviens-toi

25^e jour du 11^e mois

« Quand Israël sortit d'Égypte, la maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare, Juda devint son sanctuaire, Israël fut son domaine. »

Psaume 114.1-2

Lecture : Psaume 114

La vie en la présence de Dieu implique le souvenir. Nous aurons à nous rappeler ce que Dieu a fait dans le passé, autrement nous risquons de ne plus voir son œuvre de la même manière. Les tourmentes déclenchées par les nations ou des tourbillons de problèmes personnels risquent d'obscurcir la gracieuse présence de Dieu. Souvenons-nous donc que Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique.

Souvenons-nous que le corps de Jésus fut brisé et son sang répandu pour obtenir le pardon de nos fautes. « Faites ceci en mémoire de moi. » (1 Co 11.24). Souvenons-nous qu'il ressuscita des morts. Souvenons-nous que plus rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ. Le Nouveau Testament nous le rappelle sans cesse.

Quant à l'Ancien Testament, il est rempli, lui aussi, « du souvenir du passé ». Depuis l'Exode d'Égypte jusqu'au retour de l'Exil, tous les grands événements qui tissent l'histoire d'Israël sont l'évidence de la rédemption que Dieu acheva en faveur des siens.

Rien, dans sa création, ne pouvait empêcher Dieu d'aimer son peuple et de le sauver. Au contraire, la création est l'alliée de ses interventions extraordinaires. Le désert le plus aride devint le lieu où l'on put chanter, et le sec rocher une source d'eau pour se désaltérer. Le Dieu puissant est celui de l'amour. Souvenons-nous-en, croyons en lui et exultons.

Prière

*Quel Dieu ressemble à notre Dieu
Qui, demeurant dans ce haut lieu
D'où sa main lance le tonnerre
Veut bien jusqu'à nous s'abaisser
Et, toujours bon, daigne penser
À ce qui se fait sur terre?*

Dites-le hautement

26^e jour du 11^e mois

« Que les rachetés de l'Éternel le disent, ceux qu'il a rachetés de la main de l'adversaire. »

Psaume 107.2

Lecture : Psaume 107.1-9

Le Seigneur est bon. Les rachetés le savent. Qu'ils le disent donc tout haut! En quoi consiste sa bonté? Le recueil des Psaumes est rempli d'exemples de la manifestation concrète de cette bonté divine. Les deux Psaumes qui précèdent celui-ci sont une longue « chronique », un « mémoire » éloquent des actes rédempteurs de Dieu. Depuis le début de l'alliance conclue avec Abraham jusqu'à la délivrance d'Égypte, en passant par la défaite des ennemis d'Israël et à travers l'exil et la restauration, le Seigneur fut bon envers Israël. Le psalmiste invite son peuple à le décliner hautement.

Dans cette prière-cantique, l'auteur rappelle la manière dont Dieu délivra ses élus dans des circonstances variées. Du désert à la cité, de la liberté à l'élargissement, de la maladie à la santé, des jours orageux et de la mer en furie jusqu'au port paisible et au ciel serein, de la famine à l'abondance, autant de délivrances inespérées. Puissent donc les rachetés du Seigneur proclamer sa bonté! Ils vivent en sa présence. Leur existence quotidienne est préservée entre ses mains. Qu'ils transmettent et qu'ils communiquent ces faits à autrui!

Le salut par rapport au péché, la vie nouvelle en Christ, la joie et la paix dans l'Esprit. Oui, ils peuvent en parler. Qu'ils parlent aussi avec reconnaissance de la beauté d'une nouvelle journée, de la beauté des fleurs, des aliments sains et abondants, du travail et des services à rendre; qu'ils en parlent comme des signes de la bonté de Dieu. Puissent-ils l'exalter aussi par le témoignage qu'ils rendent devant autrui.

Prière

Tu es bon, Seigneur, et nous avons l'ardent désir de proclamer ta bonté. Ouvre nos yeux à toutes les voies dont celle-ci nous parvient, parfois ouvertement, ailleurs mystérieusement. Que notre existence devienne un chant perpétuel et une mission de témoignage devant notre prochain. Ton amour et ta fidélité durent à jamais. Amen.

Un chant nouveau

27^e jour du 11^e mois

« Chantez à l'Éternel un cantique nouveau! Chantez à l'Éternel, toute la terre! »

Psaume 96.1

Lecture : Psaume 96

La plupart de nos chants ne sont que des variations sur de vieux thèmes. L'air varie, le style change, mais les vieux thèmes reviennent comme des refrains.

Cela est ainsi parce que les éléments fondamentaux qui composent l'existence humaine sont les mêmes à chaque génération. Si la forme extérieure de la vie change, les aspirations profondes restent les mêmes. Nous chanterons toujours des chants d'amour, des chants sur la guerre et sur la paix, sur la joie et la tristesse, sur la vie et sur la mort. Tous ces thèmes demeureront toujours des thèmes sujets à peu de variations, car il n'y a rien qui soit vraiment nouveau sous le soleil. Mais en présence du Seigneur, il est possible de chanter un cantique tout autre, un cantique étonnamment nouveau, car il n'y a qu'en Dieu que nous pouvons trouver quelque chose de différent.

Si nous suivons le modèle des hommes, il n'y aura jamais de variation, mais avec Dieu toutes choses deviennent radicalement différentes. C'est auprès de lui que se trouve notre salut. Or, s'il n'y avait jamais rien de nouveau dans notre existence, nous serions tous tragiquement piégés et notre vie serait sans issue, comme un labyrinthe. Et, bien entendu, il n'y aurait pas de nouveau cantique. Mais dans sa grâce, Dieu n'a pas permis que les choses en restent là. Après le jugement, il a apporté le salut.

La seule chose véritablement nouvelle sous le soleil c'est la résurrection de Jésus-Christ. À travers cet événement nouveau, extraordinaire, Dieu renouvellera toutes choses. Et c'est là un thème nouveau offert à nos chants de reconnaissance, de foi et d'espérance. Pourquoi tarder à chanter un cantique nouveau au Seigneur?

Prière

Nous chanterons un cantique nouveau, Père, sachant que les cieux et la terre se réjouissent à cause de toi. Nous savons pourquoi les arbres et les forêts chantent. Nous connaissons aussi le cantique de l'Agneau qui a été immolé. Aussi, nous te rendons grâce. Amen.

Demeurez fermes

28^e jour du 11^e mois

« Comme Jérusalem est entourée de montagnes, ainsi l'Éternel entoure son peuple. »

Psaume 125.2

Lecture : Psaume 125

Pour l'auteur de ce Psaume comme pour nous-mêmes, les montagnes demeurent inébranlables. Dieu leur ressemble. Et parce que Dieu est comme une chaîne de montagnes autour de son peuple, celui qui lui fait confiance reste, à son tour, inébranlable. Est-ce notre cas? Le cas de chaque fidèle? Ne succombons-nous pas trop souvent à la tentation, lorsque l'assaut de l'opresseur se fait pressant et que nos forces semblent nous abandonner? Notre faiblesse et notre fragilité deviennent si souvent complices du mal! Comment se fait-il que l'auteur de ce cantique fût tellement confiant?

Sa confiance n'est pas fondée en la bonne chance, en des circonstances heureuses. Apparemment, il composa son chant sous une oppression accablante. Il connut la tentation. Il se vit assailli par l'adversaire. Mais il pria Dieu afin qu'il intervienne en sa faveur. Parce que Dieu est Dieu, il y a de l'espérance pour chaque être humain. Le méchant ne tiendra pas pour toujours le contrôle. Le juste ne sera pas définitivement écrasé. Dieu mettra toutes choses en ordre. En effet, « *les humbles hériteront la terre* » (Mt 5.5).

Cette confiance placée en Dieu est déjà active à l'heure présente. Grâce à elle, nous serons inébranlables comme les hauts sommets des montagnes qui nous entourent.

« *Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine; Dieu est fidèle et ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais avec la tentation, il donnera aussi le moyen d'en sortir, pour que vous puissiez la supporter* »
(1 Co 10.13).

Prière

Seigneur Dieu, au jour difficile accorde-nous l'espérance. À l'heure de la faiblesse, inspire-nous la confiance. Lorsque nous sommes assaillis et que nous ne voyons point d'issue, entoure-nous de ton amour. Que ta fidélité soit notre bouclier et que nous soyons prêts à persévérer et à endurer fermement. Amen.

Jour de joie

29^e jour du 11^e mois

« Tu me réjouis par ce que tu fais, ô Éternel, et j'acclame les œuvres de tes mains. »

Psaume 92.5

Lecture : Psaume 92

Chaque jour de dimanche devrait être un jour de joie. Jour d'hymnes, de louange et d'actions de grâces. Nous n'utilisons pas les mêmes instruments de musique qu'au temps du psalmiste, mais un orgue, un harmonium ou même une guitare pourront accompagner nos accents d'adoration. Le psalmiste chante à cause d'une délivrance personnelle ou à cause d'un exaucement accordé à la communauté.

Nous ignorons dans quelles circonstances l'auteur de ce cantique a fait l'expérience de la délivrance. Était-il un roi restauré sur son trône ou un homme qui fut délivré de la main d'iniques oppresseurs? Il a chanté dans la certitude que Dieu l'avait secouru. Nous aussi, nous pourrions le joindre pour chanter d'autres délivrances reçues de la main du même Dieu.

Le psalmiste chantait le sabbat, ce jour où le peuple d'Israël tout entier devait célébrer les bontés de l'Éternel, pour le salut déjà reçu et pour la délivrance à venir, sûre et certaine. Le sabbat était jour de joie.

Pour nous, le dimanche est l'occasion de nous rappeler et de célébrer la grande victoire de Dieu sur le mal, sur la mort et sur l'Adversaire. En ce jour-là, sa justice et son amour éternels nous sont encore plus précieux. Puisse le culte célébré aujourd'hui nous remplir de joie.

Il est bon et convenable de rendre des actions de grâces; d'élever des *Te Deum adoramus*.

Prière

Seigneur, toi qui nous rends heureux par les œuvres de tes mains, nous voulons chanter avec allégresse. Nous louons ta fidélité et ton amour. Puisse le dimanche — le jour du Seigneur — devenir le témoin de notre exultation, et que ton peuple tout entier, réuni en ta présence, entonne des hymnes d'adoration à ta majesté et à ton pouvoir. Amen.

Prendre toujours plaisir en Dieu

30^e jour du 11^e mois

« Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie. »

Psaume 23.6

Lecture : Psaume 23

C'est une chose vraiment extraordinaire que de « manger du pain en présence de ses ennemis ». Saint Paul pourrait rendre témoignage à une telle expérience (Ac 27.35). Il fut en rapport direct avec Dieu, en dépit de ses gardiens et des circonstances dramatiques. Mais comment cela est-il possible? Comme le psalmiste, l'apôtre connaissait bien la bonté de Dieu.

Cette bonté est le thème de ce Psaume, le plus familier et le plus aimé des chrétiens. Nombre d'entre eux l'ont appris par cœur lorsqu'ils n'étaient que de petits enfants. Ils en connaissent chaque ligne et chaque phrase : « *L'Éternel est mon berger.* »

Il a été bon envers nous, il a pris soin chaque jour de nos besoins et nous a accordé des délivrances parfois inespérées. Il nous a conduits et nous a protégés. Il a été l'hôte de notre table, il nous a conviés à son festin et il a rempli notre coupe de bienfaits.

Au sein de l'épreuve, et même dans la vallée de l'ombre de la mort, il est auprès de nous et nous accorde sa paix. Sa bonté demeurera éternellement à cause de son nom, non pas à cause de nos mérites. Tel est son bon plaisir. Notre avenir est entre ses mains et il sera aussi bon que notre passé. En fait, il sera même meilleur, infiniment meilleur. Et le jour viendra où nous le contemplerons tel qu'il est. Ses demeures deviendront les nôtres. Ses béatitudes sont déjà l'objet de notre plaisir.

Prière

Nous voulons vivre près de toi chaque jour et toujours, Seigneur. Source de bonté et de joie pour nous, Berger fidèle et tendre, conduis-nous vers les portes de ton bercail céleste. Au nom de celui qui est à la fois le chemin et la porte des brebis. Amen.